

NOUS AURONS TROIS CONGRES DU JOURNAL SCOLAIRE EN UN AN

R. BARCIK
13, avenue J.-Jaurès
08330 Vrigne-aux-Bois

I. - LA NECESSITE DE L'EVOLUTION

Les congrès des imprimeurs qui se sont tenus ces dernières années n'ont pas été les seules rencontres d'enfants, mais elles ont été celles qui ont reçu dans nos publications le plus de publicité.

Ces comptes rendus ont permis de montrer la nécessité de réunir des enfants venus d'horizons divers pour travailler, manger, vivre en commun autour d'une activité dominante. Depuis on a vu la rencontre de Saint-Claude, celle de Fère-en-Tardenois, on parle d'un festival d'enfants à Soissons.

La dispersion de ces manifestations permet à un plus grand nombre d'enfants de participer et donc d'évoluer au contact des autres.

Il fallait donc aussi que le congrès des imprimeurs se disperse pour qu'il puisse toucher non pas quinze à vingt départements mais ceux de toute la France. Aussi, nous allons permettre de se réaliser trois rencontres :

- A la Toussaint (du 27 au 31 octobre) : I.M.E. La Source, Orléans ; 72 places, adultes compris. Responsable : J.-P. Ruellé, école de Garambault, 45190 Beaugency.
- En février (les dates paraîtront prochainement :
a) Ecole d'Agriculture, Romans ; 60 places. Responsable : H. GRUEL, Parnans, 26100 Romans.
b) Colonie de vacances, 40 Seignosse ; 60 places. Responsable : Guy CHAMPAGNE, Begaar, 40400 Tartas.



Ainsi cette triangulation ne pourra plus léser les départements du Sud de la France. On nous a fait souvent le reproche d'organiser ces congrès au Nord de la Loire, interdisant matériellement, pour des raisons de temps et d'argent, aux camarades du Midi de s'y rendre.

Les vacances de la Toussaint, courtes encore, mais présentant l'avantage de n'être pas encore enneigées dans nos régions permettront à tous les départements du Nord de la Loire de participer.

Les vacances de février, bien que structurées en zones «financières» donneront aux camarades du Sud-Ouest et à ceux du Sud-Est la possibilité de venir à ces congrès d'enfants.

Nous n'aurons plus un compte rendu, mais trois, et je souhaite qu'ils soient différents, nous offrant ainsi le maximum de pistes.

Cette évolution est importante mais finalement assez facile quand on a les possibilités d'implantation. Nous avons donc voulu aller plus loin et faire du congrès des imprimeurs de journaux scolaires, un CONGRES DU JOURNAL SCOLAIRE. La nuance est d'importance.

Jusqu'ici le travail le plus important était celui de l'imprimerie. Et le problème du journal n'était vu que petitement par les congressistes. Nous pensons que pour redonner le journal aux enfants, il faut d'abord que ces enfants en discutent eux-mêmes et définissent dans leur langage, en fonction de leurs expériences, ce qu'ils veulent que soit un journal scolaire. Nous comptons sur cette évolution pour prendre conscience de la nécessité de certains outils, pour améliorer, ici ou là, telle ou telle technique.

II. - UNE NOUVELLE ORGANISATION PEDAGOGIQUE

Nous avons aussi senti le besoin d'aller plus loin dans la voie coopérative et celle de la communication. Le petit nombre, relatif, de participants, des implantations plus aérées que celles que nous avons connues jusqu'ici, permettront aux groupes un maximum de réflexion sur leurs expériences.

a) La journée de congrès : démarre dans chaque groupe par une réunion coopérative où chaque participant peut exposer son expérience de classe, documents à l'appui, et définir ses besoins. Ces besoins sont alors inscrits sur un plan de travail du groupe. Ensuite chaque groupe se met à l'œuvre jusqu'à seize heures, moment où il se réunit pour faire le bilan de sa journée et prévoir la communication qu'il fera à l'assemblée générale qui se réunira à dix-sept heures. En même temps il dégagera les travaux qu'il estime devoir figurer dans le journal du congrès :

- Réussite technique ;
- Mise en page ;
- Recherche typographique ;
- Réflexion sur le journal, les outils ;
- Débat ;
- Enquête.

b) Les groupes, leur composition : Les groupes seront de 10 enfants accompagnés de leurs adultes. Ils seront répartis en fonction de leur affinités et travailleront autour d'une activité particulière :

- Typographie ;
- Illustration ;
- Limographe ;
- Sérigraphie.

Les groupes ne seront pas définis en fonction des âges mais en fonction des besoins. Ainsi dans chaque groupe nous devrions avoir des enfants de tous les âges et de tous

les niveaux permettant une confrontation plus large et une vie coopérative plus vaste, plus profonde.

Cette nouvelle organisation peut sembler trop rigoureuse, mais elle nous a semblé plus propre à assumer une réflexion en profondeur sur le journal. Il faut signaler que chaque groupe sera pourvu de tout le matériel indispensable à toutes les techniques du journal.

c) Le comité de lecture : et par voie de conséquence le journal du congrès. Je crois qu'il faut distinguer journal du groupe et journal du congrès, surtout au niveau des contenus.

Le journal de groupe sera le reflet de la vie du groupe. Le groupe en sera entièrement responsable. Il sera tiré entièrement par lui.

Quant au journal du congrès, il devra être le reflet de toute la réflexion des participants. Nous pensons que les belles pages, les belles réalisations doivent garder leur authenticité dans le journal du congrès et leur tirage — qui correspondra au nombre des délégations — se fera surtout par les adultes. Les pages techniques ou de comptes rendus seront, elles, tirées à la Gestetner, dans le but de ne pas engorger les installations.

Le rôle du comité de lecture composé d'enfants sera d'organiser le journal du congrès, de réaliser la mise en page. Et non pas de censurer ou de choisir.

d) Le rôle des adultes : Il sera d'aider chaque enfant à aller au plus loin dans la voie de son expérimentation. Il n'aura pas à expérimenter à sa place. Ce congrès n'est pas un stage d'initiation, c'est une rencontre d'enfants venus pour réfléchir, expérimenter et proposer.

Les adultes auront à tirer les belles pages des groupes pour le journal du congrès. Environ une cinquantaine d'exemplaires. Ceci surtout pour les plus petits.

Les adultes auront à rester toujours auprès de leurs enfants, aux moments des repas, des travaux et du couchage.

III. - EXTRAPOLATION

Je souhaiterais que ces manifestations débouchent à plus ou moins longue échéance sur une prise de responsabilité accrue des enfants au niveau des publications et des outils de l'I.C.E.M. qui leurs sont destinés. Je crois qu'arrivés là, nous aurons franchi une grande étape dans la construction de l'école populaire.

